

Roberto Leydi

Emanuela Lagnier

L'hiver passé le professeur Roberto Leydi est mort à Milan, à la suite d'une très grave maladie qui ne lui avait pas empêché de poursuivre ses études et ses recherches jusqu'aux derniers jours de son existence.

La personnalité artistique de Roberto Leydi a marqué profondément la culture du XX^e siècle : ethnomusicologue passionné, il pris part dans les années 1960-1970 à la recherche sur la culture italienne, en dédiant à l'ethnomusicologie sa longue activité didactique au sein du Dams (Dipartimento di Musica e Spettacolo) de l'Université de Bologne, dont il était l'une des personnalités les plus brillantes et dynamiques sur le plan intellectuel et humain.



(photo Foto Gold)

Et pourtant, les études sur le folklore musical n'étaient qu'un aspect de ses intérêts culturels qui touchaient les différents domaines de la culture musicale : la musique populaire, la chanson, la musique contemporaine, l'histoire et la littérature populaires, la critique musicale.

Grand observateur et collectionneur passionné, il a plusieurs fois devancé son temps, en se dédiant au recueil des instruments, des vieux disques de musique populaire et de musique "légère", à la recherche sur les productions discographiques, en élaborant ainsi toute une série d'instruments de recherche indispensables à l'ethnomusicologie actuelle.

L'énergie vitale qui le caractérisait s'étant concrétisée aussi dans le domaine de la promotion artistique que dans celui de l'organisation, aboutit à toute une série de spectacles, marqués par l'engagement social et politique qu'il partagea avec Diego Carpitella, Gianni Bosio, sa femme Sandra Mantovani et l'Ensemble du Nuovo Canzoniere italiano, en produisant *Sentite Brava Gente*, où pour la première fois les protagonistes furent les représentants des cultures paysannes, et *Bella ciao*, sur le Folk Revival des années 70.

Son héritage culturel est immense : essentielle sa documentation, l'ouvrage de divulgation issus d'une activité incessante, parmi lesquelles les enregistrements de musique populaire, les publications (j'aimerais particulièrement rappeler *I canti popolari italiani*, et son histoire de la musique populaire *L'altra musica*), les disques de présentation de musique folklorique (pour les Editions Albatros) ; nombreuses des collaborations avec les institutions locales, parmi lesquelles le Centre d'Études francoprovençales de Saint-Nicolas, qui l'a vu plusieurs fois rapporteur à l'occasion de ses conférences annuelles.

S'il est certainement très difficile et rappeler de façon complète l'œuvre du professeur Roberto Leydi, par son ampleur, son excellence et la multiplicité de ses intérêts, il est de même très facile de tracer son profil d'enseignant et de personne, dont la sympathie lucide et la vitalité caractérisaient une personnalité unique, qui a su transmettre à ses élèves et à ses disciples sa passion pour la recherche musicologique sous toutes ses formes, en leur imprimant la rigueur méthodologique se fondant sur la nécessité d'une collocation historique de chaque événement pour en saisir la dimension réelle et la portée artistique de son expression.

Ayant eu le privilège et l'honneur d'être l'une de ses élèves, je ne peux que rappeler les observations aigües et précieuses que son intelligence livrait dans les occasions les plus différentes, à partir du milieu universitaire, charmée par son charisme et sa verve, les simples et aimables rendez-vous d'Orta, où dans une atmosphère de détente et de loisir, il poursuivait son activité d'approfondissement de la dimension populaire dans ses différentes articulations et expressions.

Ironiques, tranchantes, parfois paradoxales, ses considérations ont soudain illuminé ma pensée et ensuite, élaborées avec calme au cours de mes études, se sont révélées essentielles dans leurs contenus les plus évidents, en dévoilant devant moi le vrai parcours, l'itinéraire juste à suivre pour aboutir à une dimension historique de la recherche où « la compréhension de la dynamique des événements, communicatifs et expressifs » est essentielle pour tracer le parcours historique de "l'Altra Musica", des caractéristiques du "populaire" toujours insérés dans leur contexte historique.

Et enfin on ne peut pas oublier l'aspect humain de cette personnalité, ouverte et joviale, fière de ses origines valdôtaines et canavaisaines, qui le poussaient souvent, à l'occasion des soirées passées avec ses étudiants à Bologne à s'engager dans des discussions œno-gastronomiques acharnées sur les ingrédients philologiques de la "bagna cauda", sur la multiplicité du goût des tomes piémontaises ou sur l'authenticité de la recette de la Grolla...

Merci, Monsieur le Professeur, de m'avoir appris que l'énergie et la passion, si elles sont toujours accompagnées de l'intelligence et de la rigueur méthodologique, ont le pouvoir d'illuminer un parcours de vie.